Économie 5

Transport ferroviaire

Haro sur les taxes municipales!

IMM

Owendo/Gabon

CINQ cents francs et mille francs sont les taxes municipales auxquelles sont assujettis depuis 2017, tous les clients de la Setrag, au départ de la gare d'Owendo.

Dans une note d'information du cabinet du deuxième adjoint au maire, le secrétariat général du service fiscal de la direction des Transports, le maire de la commune d'Owendo, Jeanne Mbagou, avait informé les passagers au départ de Libreville, qu'ils devaient, à compter



perçoit sa taxe.

du 20 juin 2017, payer désormais une taxe de cinq cents (500) francs par personne, conformément aux dispositions de la Loi des finances rectificative du 17

juillet 2009 et de la délibération n°4 du 11/12/09. Par ailleurs, en application des mêmes dispositions, les propriétaires des marchandises au départ de la



Les voyageurs mis devant le fait accompli de payer les taxes municipales.

gare d'Owendo sont aussi assujettis au paiement de la taxe sur le transport de leurs colis. Celle-ci est fixée à 500 francs pour les marchandises dont le poids est

inférieur à une tonne, et mille (1000) francs pour celles dont le poids est égal à une tonne. Pour les voyageurs, ces taxes sont de trop, dans la mesure où ils paient déjà la TVA chaque fois qu'ils achètent un billet de transport par train. Ainsi, celles auxquelles ils sont confrontés devaient être à la charge de l'entreprise Setrag.

« Telle qu'elles sont imposées aux clients, c'est une façon de renflouer les caisses de la mairie d'Owendo », s'est emporté un voyageur. « Avec les seules taxes par passager et propriétaire de marchandises, le service fiscal de la direction de transport du municipal Conseil d'Owendo brasserait quotidiennement plusieurs millions de nos francs », a indiqué un autre voyageur.

Africa agri forum

Le Gabon, hôte de la 5e édition

J.M

Libreville/Gabon

LIBREVILLE abritera, les 10 et 11 décembre prochains, la 5e édition de l'Africa agri forum placée sous le thème : "Transformation agricole, le défi africain".

Placée sous l'égide du ministère gabonais de l'Agriculture, de l'Elevage,

chargé du programme Graine, et organisé par Iconférences, en partenariat officiel avec OCP Africa, cette édition va accueillir plus de 400 professionnels du secteur en provenance de 30 pays. Pendant ces deux jours d'activités, les participants plancheront sur les défis de la transformation de l'agriculture africaine, avec un focus particulier sur les enjeux de l'investissement, du financement et des partena-



La 5e édition de l'Agri Forum sera une formidable occasion de promouvoir les produits du terroir.

riats public- privé.

Pour les organisateurs de cette grand-messe de l'agriculture, le choix du Gabon répond aux nouvelles ambitions de l'Exécutif qui veut faire de ce secteur le futur moteur de l'économie nationale après le pétrole. « Nous organisons l'édition 2018 à Libreville car, le Gabon a une vision agricole ambitieuse que I-conférences souhaite accompagner et partager avec les pays de l'Afrique

francophone», a indiqué Hassan M. Alaoui, président de I-conférences. Et d'ajouter : «le Gabon recèle un énorme potentiel agricole qui propose des opportunités d'investissement de la fourche à la fourchette. » Lancé en 2014 à Abidjan, Africa agri forum est un rendez-vous annuel des acteurs clés du développement de l'agriculture en Afrique du nord, de l'ouest et centrale.

Énergie/Gaz naturel

Première source d'énergie à partir de 2026



Le pétrole va être supplanté par le gaz naturel d'ici 7 ans.

J.M Libreville/Gabon

LE gaz naturei representera le quart de l'énergie mondiale en 2026 et deviendra ainsi, la première source d'énergie, devant le pétrole et le charbon. C'est en substance ce qui ressort de la nouvelle étude de la société norvégienne de de classification maritime DNV GL, dénommée : 2018 Energy Transition Outlook, rapporte l'agence Ecofin. Cette étude survient exactement un an après une autre du même type,

menée par la société et qui

prédisait que le gaz naturel

émergera comme la source d'énergie la plus importante au monde en 2034. Selon les développements de l'étude, la demande mondiale de pétrole atteindra son apogée en 2023 et celle du gaz naturel contid'augmenter nuera jusqu'en 2034. Toute chose qui ne sera possible qu'avec la recrudescence des investissements à l'amont. A cet effet, le document prévoit une augmentation des dépenses mondiales de gaz en amont de 960 milliards de dollars en 2015 à un sommet de 1,13 trillion de dollars en 2025.

Entre autres points saillants de cette étude, le Nord-Est de l'Eurasie, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord continueront à représenter la plus grande partie de la production de gaz conventionnel à l'horizon 2050, tandis que l'Amérique du Nord continuera de dominer la production de gaz non conventionnel. En offshore, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord connaîtront le plus haut

taux annuel de production de gaz, d'ici à au moins 2050.

En outre, DNV GL s'attend à ce que la capacité mondiale de liquéfaction double d'ici

la fin des années 2040. Quant au commerce du gaz, celui de l'Afrique subsaharienne vers l'Inde et l'Asie du Sud-Est devrait augmenter très fortement.

Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux Commission ad hoc du marché

Appel d'offres international ouvert n° 13/ BEAC/dge-DIPG/A010/Tvx/2018 du 18 juillet 2018 pour la construction de l'immeuble devant abriter le futur Centre de la BEAC à Ebolowa en République du Cameroun.

Additif n°01 relatif à la date limite de remise des offres

La date limite de remise des offres initialement prévue le jeudi 13 septembre 2018 est reportée au vendredi 12 octobre 2018 à 12 heures. La séance d'ouverture des plis se tiendra le même jour à 13 heures.

Youndé, le 1 2 SEPT 2018

Le Président de la Commission ad hoc.